

En terminant, le président exprima le bonheur qu'éprouvent les membres à recevoir par l'intermédiaire de Son Excellence la bénédiction de Léon XIII dont ils seront toujours les fils soumis et dévoués.

Dans sa réponse à cette adresse, Son Excellence, prenant pour thème les trois mots qui sont la devise de l'Union Catholique, démontra, par des considérations très élevées, que la vraie science est toujours d'accord avec la foi. La foi et la science viennent de deux sources : la révélation et la raison, et ces deux sources descendent toutes les deux de la même source suprême : Dieu Créateur et Révéléateur. Tant que la raison est d'accord avec la révélation, elle suit la bonne voie ; si le désaccord survient, la révélation corrigera les erreurs de la raison.

L'Union catholique, se basant sur les principes qu'elle proclame, remplira une grande œuvre. Parmi ses membres, si nombreux, tous ne pourront rendre des services par la science ; ceux-là prieront pour la réussite de l'œuvre et ne seront pas les membres les moins utiles.

On ne peut bien servir, bien aimer sa Patrie, qu'en s'appuyant sur la religion, et en suivant ses préceptes. Parmi eux sont l'obéissance, la soumission, la discipline ; son Excellence les recommanda avec insistance. On doit toujours obéir aux Evêques en union avec le Pape qui dirige la marche ; suivre leurs ordres, leurs avis, surtout dans les controverses religieuses.

Son Excellence compare les membres de l'Union catholique à une armée bien disciplinée. Dans cette armée les soldats obéissent aux ordres du chef, même quand ils croient qu'il serait mieux de faire autrement ; ils vont en avant quand le chef l'ordonne ; ils s'arrêtent à son commandement.

Tant que l'Union catholique restera fidèle à sa devise, elle sera une œuvre méritoire, à laquelle Son Excellence est heureuse de donner sa bénédiction.

---

La société de la Saint-Vincent de Paul de Montréal a donné dimanche son dîner annuel aux pauvres et aux orphelins recueillis par les Sœurs Grises de la-rue Guy.

Comme d'habitude, un grand nombre de membres, 400 environ, s'étaient rendus à cette fête de la charité, qui laisse toujours des impressions si douces à tous ceux qui y assistent.

Vers cinq heures, le réfectoire des sœurs présentait le coup d'œil le plus animé. Dans le fond on voyait les paralytiques qu'on y avait amenés dans leurs fauteuils à roulettes, attendant avec impatience le moment du repas. Peu après entra un charmant bataillon ; c'étaient les plus petits des orphelins, depuis dix-huit mois jusqu'à quatre ans, uniformément habillés, et marchant gravement les mains posées sur les épaules les uns des autres. Arrivés à la table qui leur était destinée, leurs charmantes figures respiraient la joie, leurs yeux pétillaient d'envie en apercevant les friandises étalées sur la table. Un peu plus loin vinrent se